

~~Les femmes et l'Europe (titre à voir)~~

Maria de Lourdes Pintasilgo

Le pari qui sous-tend mon action et ma réflexion sur les femmes n'est pas un pari de sauvegarde des choses telles qu'elles sont mais de changement radical des domaines où les femmes interviennent.

Atteindre la masse critique capable d'apporter une différence est pour moi le but au-delà de tous les efforts pour obtenir l'égalité d'opportunités.

La transformation de l'espace européen offre à cet égard une opportunité pour un saut en avant des femmes. Aux femmes de saisir cet effet d'échelle. Le brassage qui est en cours dans le continent, les différents chemins qui conduisent à un espace européen sont une occasion dont les femmes doivent se servir pour accéder à leur propre citoyenneté.

Fundação Cuidar o Futuro

Il faudra, pour ce faire, résoudre une fois pour toutes les questions qui découlent du fait que les femmes se voient souvent en tant que victimes potentielles d'une nouvelle situation. A la question fréquente : "quelles conséquences pour les femmes?" il faut toujours en ajouter une autre : "comment les femmes peuvent-elles faire changer les choses ?"

Car quand on se situe en sujet de l'histoire, on définit soi-même les enjeux qui nous impliquent et nous engagent / /

L'émancipation des femmes signifie non seulement "l'accès des femmes à ..." mais l'appropriation par les femmes des enjeux et des problématiques qu'elles peuvent contribuer à définir et à réorienter.



Une telle appropriation n'est possible que si les femmes véhiculent leur propre culture. Or, cette culture est aujourd'hui rendue inaudible et invisible de par le fait que les femmes, en tant que groupe social, ont été obligées de se soumettre aux conditions, au langage et aux normes de la culture masculine dominante quand elles sont entrées dans les institutions qui jusque-là étaient des bastions masculins.

C'est à ce moment précis de leur histoire qu'une culture de femmes, tenue sous silence, commence à émerger. Ce faisant, elle crée un territoire social - elle s'applique et s'implique dans les problèmes et les enjeux auxquels les femmes sont liées. Non seulement aux "questions-des-femmes", aux "problèmes-des-femmes", mais à tout enjeu où une autre manière de voir et d'exprimer l'humain devient nécessaire et urgente.

Ce territoire social des femmes ne passe pas à côté de l'Europe qui est en train de se faire. Les deux espaces se croisent. Qu'en adviendra-t-il?

~~_____~~
L'ampleur des enjeux, la difficulté des problèmes, leur lien avec le quotidien de la vie exigent une dimension culturelle qui me semble en étroite correspondance avec l'émergence d'une culture des femmes.

A un moment de l'histoire où l'image de la femme est traitée comme si elle était interchangeable avec les choses, où les femmes sont invisibles dans l'information quotidienne, où tout semble se concerter pour les cacher, à un tel moment, il nous faut restituer l'autre dans l'intégralité de son image, de sa culture et de ses modes d'être.

Par ailleurs, on ne dépasse pas le seul niveau de l'économique pur et dur en le saupoudrant de bonnes intentions. C'est au niveau des finalités, des valeurs et du symbolique que les institutions

de Sidi

sociales et politiques ont besoin d'être changées. C'est à ce niveau-là que l'intervention des femmes est décisive.

Car leur oeuvre sera culturelle, civilisatrice - ou elle ne sera pas. C'est pourquoi je n'ai pas parlé de féminisme. En tant que lutte contre le sexisme, il est nécessaire. En tant qu'idéologie, il ne suffit pas à rendre compte de l'apport des femmes ensemble à la société de cette fin de siècle et, en particulier, aux enjeux qui se déploient sur le sol de ce continent.

Il est important que les femmes soient présentes parce qu'elles en ont le droit. Mais c'est à long terme plus important qu'elles soient là pour apporter une autre culture, un autre mode de vivre en société.

Il s'agit de culture aussi pour une autre raison. C'est que ce que l'on peut faire pour et dans les institutions ne conduit nulle part s'il n'y a pas un travail qui se fait sur nous-mêmes, en tant que personnes individuelles, un continuels processus d'apprentissage, une descente en soi-même, une lucidité accrue sur notre propre réalité personnelle.

Le travail que l'on fait sur soi-même est la seule garantie qu'on est prête à faire un travail ensemble avec d'autres femmes pour une Europe plus humaine, pour un monde plus juste.

Les groupes de femmes n'ont d'autre signification que d'être le contexte où se fait l'ébauche de ce travail et où prend forme la solidarité entre les femmes. Pour atteindre à la fois l'efficacité de l'action réussie et l'humilité la plus transparente.

